



# Le Travailleur Catalan

Journal ouvert pour esprits libres !

**Agriculture**  
Département des P.-O.  
p. 4/5



Éboueurs P.M.M

# Négociations

p. 7

2 € - N° 4009 - Du 9 au 15 février 2024



• **USAP**  
Un samedi de rêve p. 10

• **Israël**  
Stop génocide p. 15

# l'Édito

## Les salaires, mais pas que



Michel Marc

Partout en France, peu à peu, des conflits voient le jour, nombreux. Débrayages, grèves et manifestations ont lieu et portent principalement une demande d'augmentation des salaires. Dans les entreprises privées mais aussi dans le secteur public. L'ensemble des syndicats se trouve, en général, aux côtés des salariés pour dire : « Ça ne peut plus durer ». La très faible augmentation annuelle du SMIC en janvier, les retards pris par rapport à l'inflation ces dernières années et l'augmentation spectaculaire du nombre d'acteurs payés au SMIC en sont la cause. Des familles en souffrent, concrètement. La vie de

tous les jours devient un parcours difficile. Chacun comprendra. Dans notre département, plusieurs conflits portent ces revendications. Il y a OMYA, à

Salses, « Solutions 30 Power » à Perpignan, mais aussi les agents des ordures ménagères de la communauté urbaine PMM, en grève depuis plusieurs jours soutenus par la CGT-territoriaux. Les négociations annuelles obligatoires (NAO), dans le secteur privé sont toutes marquées du sceau de la revendication salariale. À côté de cela, il y a aussi, souvent répétée par les salariés, une demande de reconnaissance et de respect.

L'avenir, dans les P.-O., s'assombrit. C'est une autre question mais elle a son importance. Les friches grandissent, agricoles, artisanales et industrielles. L'emploi est en berne. La pauvreté et les précarités s'étendent. Et « Pauvreté », n'est pas un vain mot. Au même moment, trois « grands » projets voient le jour : un golf à Villeneuve-de-la-Raho, avec 600 appartements, un parc ludique aquatique au sud de Perpignan au Mas Delfau, et un immense parc à thème, autour du cinéma et de l'image, du côté d'Auchan. Sont-ce là les seules perspectives ? Que dire après ça ? Nouvelle artificialisation des sols en contradiction avec le réel inquiétant, et avec la loi Z.A.N (zéro artificialisation nette) applicable plus tard. Une consultation publique est en cours, le SCOT (Schéma de Cohérence Territoriale) est en débat. Allons-y !

### Annonces

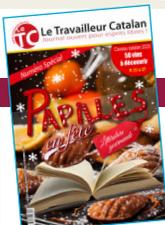
→ **Fraliberthé 66. Vente de thés et d'infusions**  
Vendredi 9 février de 17h à 18h30 - 44, avenue de Prades à Perpignan.

→ **UPTC. " C'était un joli nom Camarade " (littérature et photo journalisme par Georges Bartoli)**  
Vendredi 9 février à 18h30 – 44, avenue de Prades à Perpignan.

→ **Israël Stop génocide - Très grand drapeau palestinien (tifo)**  
Samedi 10 février à 14h – Au castillet à Perpignan.

→ **Assemblée générale des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation 66**  
Samedi 10 février à 15h30 - 44, avenue de Prades à Perpignan.

→ **Mouvement de la Paix 66 - Assemblée Annuelle**  
Samedi 17 février à 14h45 - F.O.L - 1 rue Michel Doutres à Perpignan.



n° gagnant de la tombola **1 023**

Le lot est à votre disposition au siège du TC, 44, avenue de Prades à Perpignan.

## Nos peines

### Décès de Gilbert Millet

Gilbert Millet est de ceux dans cette région Languedoc Roussillon qui a marqué l'apport des communistes aux luttes du monde du travail. Médecin, maire d'Alès, conseiller régional, député, il a été un des instigateurs des grands rassemblements régionaux des décennies 1980/2000 des vignerons aux mineurs cévenols, avec des succès politiques et électoraux indéniables.

Nous l'avons cotoyé au conseil régional avec Jean Vila puis Colette Tignères. C'était un élu humble, fraternel, érudit, plein d'humour, aimant la vie et d'une remarquable fermeté et intelligence politique.

Un élu communiste qui imposait le respect par sa rigueur, qui savait combattre mais aussi entendre les idées et positions des autres.

Je l'avais eu au téléphone il y a trois ans, il avait 90 ans déjà, se sentait un peu déraciné politiquement à Paris, loin des siens et des communistes gardois et régionaux pour " vivre le reste de ma vie "



comme il disait. Mais il ne regardait pas en arrière pour raconter des histoires d'anciens combattants de la lutte des classes, mais en avant pour, malgré toutes les vicissitudes, croire en un Parti communiste éveillé d'espoirs. Bravo et merci Gilbert.

Nous ne t'oublierons pas.

**Rolland Monells**

## Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan  
Tél. 04 68 67 00 88  
mail : letravailleurcatalan@letc.fr  
Site : www.letc.fr  
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621  
N° ISSN 1279-2039

**Gérant / Directeur de publication :**  
Jean Vilert  
**Maquette :** Corinne Coquet  
**Une :** © Corinne Coquet / Michel Marc  
**Illustrations :** © Delgé  
**Impression :** Imprimerie Salvador  
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)

**Webmaster :**  
Corinne Coquet / Dominique Gerbault  
**Publicité :**  
Richard Siméon



Habilité à la parution  
de vos **annonces**  
**légalés.**  
Contactez-nous par  
mail : [legales@letc.fr](mailto:legales@letc.fr)



Éducation

# Dans la rue pour défendre l'école publique



**Enseignants, CPE, AESH, assistants sociaux, infirmières, chefs d'établissement, inspecteurs, tous les personnels de l'Éducation ont manifesté leur colère le 1<sup>er</sup> février contre le dévoiement de l'école publique.**

Les propos de la nouvelle ministre de l'Éducation n'ont été que le déclencheur du mouvement de protestation du 1<sup>er</sup> février et ont exaspéré le malaise profond des personnels de l'Éducation. La simple désignation d'un ministère multifonction affichait ouvertement le mépris dans lequel le gouvernement macroniste tient son école publique. Plus que le mépris envers les personnels, ce sont les réformes successives de casse du service public qu'ils dénoncent et leur attachement à une école publique émancipatrice qu'ils défendent. Pour Jean-Pierre Vèran, ancien inspecteur d'académie, les dernières réformes proposées sont « *un puissant retour en arrière, avant 1975* ». Redoublement sanction, examen d'entrée au lycée, port de l'uniforme, priorité à l'orientation, tri des élèves dès la 6<sup>e</sup>, formation professionnelle au service des entreprises, tout est fait pour mettre fin au collège unique donnant à tous les enfants les mêmes chances et le même accès à la culture quelle que soit son origine sociale. Ce sont évidemment les enfants des catégories socioprofessionnelles\* défavorisées qu'il faut sortir du système au plus vite.

## Les groupes de niveau

L'instauration des groupes de niveau en 6<sup>e</sup> en français et en maths dès la prochaine rentrée en est la preuve flagrante. Non seulement cette discrimination n'a rien de positif pour les « bons » comme pour les « mauvais » élèves et va à l'encontre de toutes les recherches en



science de l'éducation, mais encore aucun moyen supplémentaire n'est prévu. Plus étonnant encore, aucune loi, aucun décret n'ont confirmé leur valeur légale mais en revanche les chefs d'établissement sont enjoins de préparer la rentrée 2024 en fonction des groupes de niveaux. Ce n'est d'ailleurs pas la première

fois qu'on leur demande d'appliquer des réformes en catastrophe. D'où leur ras-le-bol.

## Des promesses toujours des promesses

Il est peu de dire que les enseignants aussi en ont ras-le-bol. La revalorisation promise depuis Blanquer (« *revalorisation historique* » !) s'est traduite par le Pacte, qui permet de gagner plus en travaillant plus (maxime chère à Sarkozy que Macron a réalisée) et qui était censé assurer les remplacements. Le déficit de recrutement montre que les jeunes n'ont pas été dupes de ces annonces. Par ailleurs les suppressions de postes n'ont jamais cessé au fil des ans. Les classes sont donc de plus en plus surchargées et les enseignants épuisés. Sans parler du « *choc des savoirs* » qui les prive de toute liberté pédagogique et qui fait qu'ils ne voient plus de sens à leur métier. En résumé, comme l'hôpital, comme la justice, comme l'agriculture, le système éducatif est au bord de l'effondrement. Sans tracteurs, leur cri d'alerte sera -t-il entendu ?

Anne-Marie Delcamp

\*CSP, désormais IPS, indice de position sociale  
**PS. Une deuxième journée de grève a eu lieu mardi 6 avec un rassemblement devant l'Inspection ainsi que l'occupation d'un collège jeudi 8, jour du conseil supérieur de l'éducation. La colère des personnels de l'école ne semble pas prête à retomber.**

Les questions restent posées. En France et dans le département, tout porte à croire qu'une partie importante des agriculteurs et paysans n'a pas agi dans le cadre des consignes de la FNSEA. La diversité et les contradictions sont apparues. Localement, la question majeure de la sécheresse inquiète.

# La révolte des tracteurs

**Une mobilisation partie de la base a rassemblé massivement éleveurs et agriculteurs sur les routes pendant plusieurs jours. Les organisations syndicales dans leur diversité ont accompagné et conforté le mouvement.**

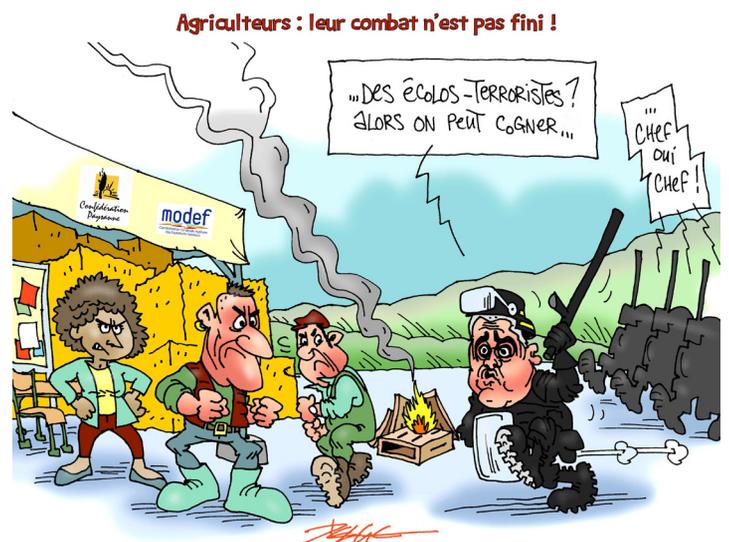
Le pas de deux entre le Premier ministre et la FNSEA a eu raison du mouvement d'une majorité d'agriculteurs, sans avoir concrètement sorti de l'ornière les paysans pris à la gorge par le modèle de l'agrobusiness. Se contentant d'enveloppes ponctuelles et de contrôle sur l'application des lois Egalim (reconnaissant au passage que jusque-là l'impunité prévalait), Gabriel Attal laisse de côté la question centrale, celle du revenu paysan. Rien par exemple sur « l'interdiction d'achat en dessous du prix de revient des produits agricoles », exigée par la Confédération paysanne, ou sur la « garantie par l'État de prix planchers rémunérateurs », en tête des revendications du Modéf. Quant aux traités de libre-échange, seulement un vague engagement contre l'accord UE-Mercosur et le silence sur tous ceux déjà en vigueur. On peut regretter dans ce mouvement le silence radio sur les salariés agricoles ainsi que la question des salaires et des pensions pour les consommateurs que nous sommes.

## L'agriculture en péril

L'hôte de Matignon, avec la bénédiction des plus gros syndicats, préfère détricoter les normes environnementales avec la mise au rebut du plan Écophyto, la volonté de ne plus interdire de pesticides autorisés ailleurs en Europe ou encore celle d'en finir avec les 4 % de jachères. Mais quand, à force d'intensification de la production et de pollution, les

terres seront aussi épuisées que les agriculteurs, ce sont aussi bien leur outil de travail que notre souveraineté alimentaire qui seront en péril.

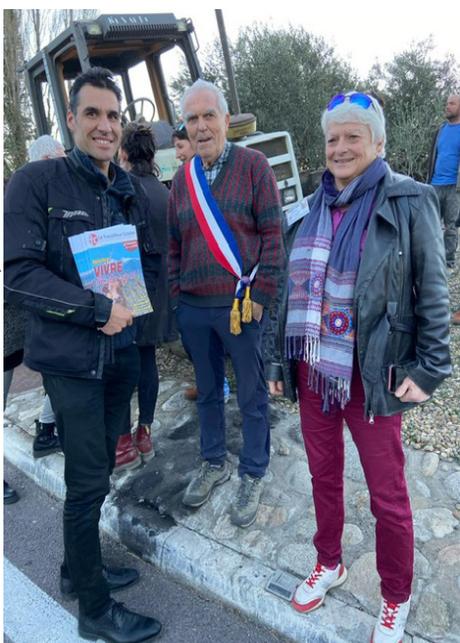
Jacques Pumaréda



## Conflent

# Filles et Fils de la terre en action

**Les agricultrices et agriculteurs du Conflent ont organisé des barrages filtrants à Prades et Villefranche-de-Conflent.**



Ordinaire, elles/ils sont dispersés dans les villages du Conflent, mais se connaissent et reconnaissent. Elles/ils se sont unis pour exprimer leur mécontentement et la crainte de voir leurs

métiers sacrifiés, leur vie saccagée. Ni parti politique, ni étendard syndical, diront ces filles et fils de la terre : « les syndicats ne sont pas d'accord entre eux, nous nous sommes organisés en tant que citoyens en toute responsabilité et nos décisions sont prises démocratiquement. » Le ton étant donné, les revendications s'égrènent : « pour une juste rémunération, l'arrêt des concurrences déloyales, stop aux accords de libre-échange, refonte de la PAC, ... ». La plupart d'entre eux sont des jeunes gens issus d'exploitations familiales, une grand-mère, sa canne levée s'exclame : « je suis là pour soutenir mes enfants et petits-enfants qui ont pris la relève ! ». Ces agricultrices et agriculteurs sont d'autant plus en colère qu'ils considèrent leur territoire « exemplairement peu contributeur au dérèglement climatique » grâce à leurs activités vertueuses : « pastoralisme, petites tailles des cultures, 40% d'exploitations en bio, maraîchage de qualité, ... ».

## Même territoire, même vie, même combat

Leurs souhaits se détaillent dans un tract remis aux automobilistes : « transition agroécologique

au lieu de sanctions, stop à la bétonisation et aux produits chimiques, meilleure redistribution des valeurs, loi Egalim appliquée, un paiement pour services environnementaux à l'actif pour toutes filières confondues, ... ». Un élément essentiel est mis en avant, soutenu par les maires et élus des communes environnantes venus les soutenir : l'eau. Les agricultrices/agriculteurs connaissent bien le territoire et ont des idées concrètes pour une gestion équitable de la ressource entre les secteurs agricoles, le tourisme, l'industrie et les communes. Pour eux, des solutions valent d'être expérimentées : « financement intégral de micro-retenues, petits équipements de stockage et abreuvement. Sauvegarde des canaux d'irrigation gravitaire, maintien de ces structures millénaires, clés de voûte de la survie de nos vallées et du remplissage des nappes phréatiques pour tout le département. » Déçus des déclarations du ministre, leurs actions se poursuivent, il y va d'un mieux-vivre et de la sauvegarde de leurs savoir-faire. Ils veulent simplement vivre et travailler en Conflent avec un revenu décent.

Ray Cathala

# 66 Jean Vila en soutien aux agriculteurs

*L'élu communiste n'a pas mâché ses mots. Sans concession pour quiconque et avec franchise, il est intervenu longuement devant le conseil communautaire. (extraits).*

« Le mal est profond, les travailleurs de la terre tutoient la misère. La fédération nationale des exploitants agricoles (FNSEA) leur met la tête sous l'eau(...) ». L'introduction donne le ton, suivie par un portrait sévère du dirigeant syndical, Arnaud Rousseau, dirigeant d'entreprises, très gros exploitant agricole, grand bénéficiaire de la P.A.C et acceptant la hausse sur le gazole non routier, le GNP. « Ce grand patron est loin des préoccupations du monde agricole de notre département où plus de 80 % des exploitations ont un caractère familial, et où la plupart n'arrive pas à dégager un salaire au niveau du SMIC ». La suite du propos revient sur ce mouvement massif d'agriculteurs qu'il compare avec d'autres luttes, celles du monde du travail.

## Les accords de libre échange et la finance en accusation

« Oui, le monde agricole, celui que l'on côtoie tous les jours, est aussi victime du monde de la finance, celui qui dirige l'Europe ». Et, plus

loin : « La finance s'est affranchie de toute règle, de toute morale, de tout contrôle » citait-il ainsi, avec ironie et malice, le président Hollande. « C'est le scandale du libre échange qui permet légalement, par ses accords d'introduire sur le marché français de la viande ovine de Nouvelle Zélande ». Jean Vila s'en est pris ensuite au RN, au double langage mortifère, puis au gouvernement refusant de soutenir une nécessaire politique d'augmentation des salaires. Rappelant l'importance de la crise agricole, exemples locaux à l'appui, il rappelait la double peine locale avec la situation climatique dramatique. « Il serait temps que dans le département, on ait un débat sur cette situation agricole, mais aussi sur l'économie où des milliers d'emplois sont menacés. (...) C'est un moment important. Je le sais. Je l'aborde avec gravité, avec humilité, tant la situation que nous vivons est sans précédent. Nul, dans ces circonstances, n'est assuré de détenir la vérité ».

Propos recueillis par Michel Marc



## Sécheresse dans les P.-O.

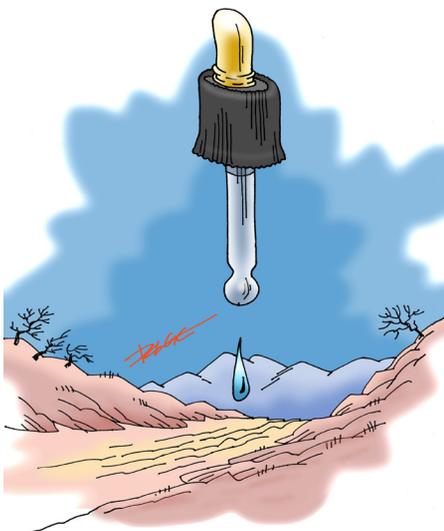
# Grave

*Deux réunions successives se sont tenues récemment en préfecture. En présence de tous les acteurs de terrain et des élus, après débat, le préfet a fait quelques annonces.*

Des mesures d'économie ont été annoncées, sans surprise ni nouveauté. Elles s'imposent à tous, citoyens, collectivités, entreprises et agriculteurs. Quelques pistes timides, pour une adaptation sur le long terme y ont été annoncées.

## Un état des lieux très préoccupant, et grave

Pénurie d'eau dans les P.-O. : peut mieux faire ?



Il ne pleut pas, il n'y a pas de neige. « Cette période, automne hiver, est pourtant celle qui devrait contribuer à la recharge des nappes » nous précise Nicolas Garcia. Les retenues d'eau sont au plus bas. Les rivières ne coulent plus. Les nappes sont épuisées. « C'est unique en France, mais cela touche la Catalogne et l'Espagne ». Et de préciser : « pour re-remplir Vinça, il faudrait au moins 80cm sur l'ensemble du Canigou ». La question du stockage préventif est aujourd'hui vraiment posée. Les gros problèmes vont vite arriver. Dans l'agriculture, bien entendu, mais aussi dans la vie de chacun. Des villages, des secteurs entiers vont manquer d'eau potable.

## Des mesures habituelles de restriction pour le court terme

Elles avaient plutôt cours simplement en été. Aujourd'hui, elles devront s'appliquer toute l'année 2024. L'été dernier, 20 % ont été ainsi économisés par rapport aux années précédentes. L'équivalent de 3 millions de m<sup>3</sup>. La prise de conscience citoyenne semble avoir porté ses fruits. Les agriculteurs, en moyenne, ont aussi économisé de l'eau (forages ou canaux), et des cultures ont été abandonnées en cours de route. Mais, comme le précise le conseiller départemental « nous manquons vraiment d'instruments de mesure de ce côté-là ».

Il poursuit : « pour le court terme, il y a certes la recherche d'économies à poursuivre, et les chantiers de désimperméabilisation à mener ». Et la loi Z.A.N (zéro artificialisation nette), applicable dans quelques années, ne semble pas tracasser les décideurs. Au contraire.

## Pour le long terme, l'État doit s'engager avec les moyens qui conviennent

C'est d'adaptation qu'il s'agit. Et l'État doit payer. Payer pour l'aide à l'agroécologie, pour l'aide à la transition, pour quelques ouvrages nouveaux (retenues collinaires), payer pour réparer toutes les infrastructures (réservoirs, réseaux...), pour installer des compteurs intelligents (canaux et forages). « Sans ça, on n'y arrivera pas » précise l'élu qui évoque en suivant « les recharges artificielles des nappes, là où cela est possible ». Enfin, créer un observatoire, avec scientifiques, élus, usagers, pérenne et qui se réunisse régulièrement. Soyons certains qu'il n'est pas impossible, dans les mois qui viennent, qu'il y ait de nouvelles restrictions. Une question reste posée, qui interroge : la grande « pudeur » des décideurs quant à l'avenir du tourisme estival dans le département avec ses conséquences.

## La Massane

La forêt et le vivant, en danger.  
Récit d'une marche militante

*Joseph Garrigue, l'initiateur de « la marche » pour alerter, preuves à l'appui, sur les dégâts encore réversibles de la chimie et des températures sur la forêt, nous a gentiment confié ses premières rencontres et ses premières impressions. Nous publions avec une semaine de retard. Il se trouve aujourd'hui bien plus loin. Extraits.*



© Michel Marc

Voilà 15 jours (aujourd'hui 26) que nous sommes partis de la Massane avec Françoise. Nous voilà aux abords de Pont-Saint-Esprit sur les bords du Rhône. Les marches se suivent, chacune avec ses petites surprises du fait de la spontanéité du départ et du manque de préparation, mais l'inattendu est bien souvent l'étincelle des voyageurs... Nous avons longé la mer, les étangs, toutes ces lagunes incroyables de beauté sur le plan paysager. Mais nous avons aussi longé la laideur des aménagements outranciers des stations estivales, désertes pour la plupart en ces journées d'hiver.

Nous avons traversé la Camargue gardoise, fait escale dans les réserves naturelles. (...) Et puis nous avons atteint le grand Rhône, ce fleuve incroyable, toute cette eau qui circule en flot continu et dont nous manquons tant dans les Pyrénées-Orientales. Je n'ai pu alors m'empêcher de penser à ce qui motive notre marche : « dans les réserves traversées, dans les canaux, dans ce grand fleuve qu'est le Rhône, savoir que là, partout, les molécules toxiques épandues dans nos champs s'accumulent et continuent de tuer ».

## Rencontres

Les rencontres humaines sont une source de réconfort et de motivation. Partout l'accueil est chaleureux, et tellement enrichissant. Rico et Maryse à St-Cyprien, Marion et Claire à Torreilles, Kim et ses crevettes de Leucate, toutes et tous, simples citoyens, comme des millions de gens dans ce pays, qui ne veulent plus que l'on empoisonne la terre et tout ce qui y vit. Et puis il y a tous les collègues (...).

Laurence et son équipe de la maison de l'étang, comme Julie et Xavier, de la réserve du Bagnas, Dominique sur le canal de la Roubine, et puis les amis de Camargue, Rémy et Jérémiah. Tous me racontant que l'eau qui donne la vie, donne aussi la mort en bas de bassins versant (...). Xavier me raconte qu'il ont encore trouvé du DDT, interdit depuis plus de 30 ans dans les fèces de loutre. Julie qui me parle des milliers d'hirondelles qui se posaient dans les roselières et qui ne sont plus. Rémy, bagueur d'oiseaux, qui voit s'effondrer les populations d'oiseaux insectivores.

À la fin de chaque marche, les volontaires s'organisent ici à Sète

pour un film/débat, là à Montpellier avec des associations militantes qui organisent un grand débat avec Francis Hallé, venu à notre rencontre, (...), Isabelle Chuine spécialiste du climat, Florence Volaire, de l'agro-écologie, autour du film de Gwarr « à l'abri des activités humaines »... et un jeune zadiste qui s'invite aux discussions et qui nous rappelle combien est importante la notion de transgénération, ce devoir de transmission, et d'entraide aussi : « nous n'avons pas le droit d'échouer dans ce combat pour le vivant ».

## L'énergie positive

Et puis, il y a tous les petits tracas de la vie dans une marche... les crevaisons, la roue cassée, les rdv manqués, les itinéraires impossibles... et l'approximation des gens qui ne marchent plus beaucoup et qui vous disent : « c'est juste là... ».

Les rencontres sont si belles, il faudrait des pages pour les relier.

Il y a beaucoup de joie dans un voyage, beaucoup de peine aussi, des histoires incroyables de vie, tant de frustrations à ne pas pouvoir agir, ne plus être en capacité de décider dans quel monde vouloir vivre... mais il y a aussi ce formidable espoir. C'est la force d'une marche, la mise en route de l'action.

L'actualité est venue ensuite nous percuter. Les agriculteurs. Je me souviens du départ au Racou, et les mots dits à ce propos, « il faut donner les moyens, beaucoup de moyens à notre agriculture pour assurer la nécessaire transition à l'agro-écologie Arrêter de produire contre le vivant, mais faire avec, pour ce qu'il est, pour nous, pour nos enfants ».

Propos recueillis par Michel Marc



# Ordures ménagères PMM

## Le conflit s'enlise à Perpignan



© Photo CGT

**Au sixième jour de grève, la direction des services techniques n'avait toujours pas reçu les grévistes. De nouveaux salariés sont entrés dans le mouvement.**

C'est inédit. Sur la ville de Perpignan, et sur quelques unes des 36 communes de la Communauté urbaine Perpignan-Méditerranée-Métropole (PMM), les ordures ménagères ne sont plus collectées. Mardi 6, le matin, le conflit s'enlisait encore. D'après les grévistes, sur le site technique de Perpignan, plus de 70 % (sur une centaine) des agents participaient au mouvement. Les ordures s'entassaient dans la ville.

### « Nous sommes méprisés »

Le mépris. À bien y regarder, et à bien écouter, le ressenti des agents tient une place importante dans les motivations des salariés. Plusieurs d'entre eux placent ainsi le mépris de la hiérarchie devant toutes les autres. « *Notre travail est utile, un vrai travail de service public, et nous ne recevons pas, loin s'en faut, la reconnaissance qui conviendrait* ». Reconnaissance morale mais aussi matérielle. Alors que la fonction publique d'État ainsi que la fonction publique hospitalière ont gagné quelques améliorations à propos de leurs revenus et conditions de travail, la fonction publique territoriale n'a rien accordé à ses agents. Leurs revendications sont donc assez claires, listées dans le tract distribué au public : « *obtention de la prime pouvoir d'achat ; mise en place de tickets restaurant ; une meilleure organisation des promotions et*

*des avancements ; une réelle augmentation des effectifs pour un retour à une tournée hebdomadaire pour les poubelles jaunes...* ».

### Une discrimination syndicale condamnable

Le soutien et l'aide qu'apporte le syndicat CGT aux salariés, à leur demande, semble effrayer les autorités communautaires. C'est en effet la première fois que ce syndicat, mis au ban par la mairie de Perpignan, accompagne une lutte d'importance. Mais cela ne s'arrête pas là. Monsieur Hatem Boulel, directeur général des services techniques a refusé oralement, mardi matin devant les bâtiments de la C.U, de recevoir une délégation de salariés si la CGT était présente. Il a aussi refusé de l'écrire noir sur blanc. Six jours sans négociations, six jours de tentatives pour briser la grève, et une discrimination syndicale qui pourrait connaître des suites judiciaires. Les salariés, en attendant, veulent de vraies négociations.

M. M.

Trois élus du groupe progressiste, Edith Pignet, Jean Vila et Antoine Figue ont transmis ce mardi au président de PMM un courrier très clair demandant l'ouverture de vraies négociations : « *nous vous demandons de vous engager afin qu'une procédure de négociation conduite en présence des élus, se mette en place sans tarder* ».



© Michel Marc



# En Català



## Més protecció a les Alberes

- Els municipis del vessant sud de les Alberes reclamen la creació d'un Parc Natural de l'Albera per protegir aquesta muntanya. És una reivindicació històrica, que dura d'ençà molts anys i que ara ha fet un pas endavant amb una moció conjunta dels disset ajuntaments de l'Alt Empordà, de la Jonquera fins a Portbou. També hi dona suport la Diputació de Girona, equivalent del nostre Consell Departamental.

- És lògic si les Alberes són protegides del nostre costat amb la Reserva de la Maçana que hi hagi una protecció equivalent a l'altra banda. De fet al sud ja existeix el Paratge Natural d'Interès Nacional de l'Albera, una figura administrativa de protecció d'un grau menor, que cal suposar que serà reforçada si la Generalitat accedeix a la petició d'aquests municipis i acaba creant aquest nou Parc Natural.

- És clar que si les Alberes tenen problemes i necessiten protecció al vessant nord també deu haver-n'hi necessitat a l'altre costat. Que cal protegir aquests espais ho explica molt bé Joseph Garrigue, ex-conservador de la Reserva Natural de la Maçana, que precisament aquests dies va caminant cap a París, en una marxa de 45 dies per alertar sobre el perill de reculada de la biodiversitat en aquesta magnífica fageda de la Maçana que és classificada com a patrimoni mundial de la humanitat.

- I aquestes problemàtiques s'aturen pas miraculosament a la carena, al pic dels Quatre Termes o de Sallfort pel fet que allà dalt hi ha una borna fronterera.

- En aquests rodals i per aquestes qüestions és on queda més evident, com ja ho hem dit altres cops, que hi ha menester d'una gestió global i coordinada entre administracions d'un costat i de l'altre.

- De la mateixa manera que ja se coordinen per exemple per les polítiques de prevenció d'incendis entre administracions dels dos costats.

- Per cert n'hem de dir les Alberes o l'Albera? - Digueu-li com vulguis és la mateixa muntanya. La natura tampoc s'atura per qüestions lingüístiques, sem nosaltres que ho compliquem tot.

## Vœux

## Cabestany, une ville où il fait bon vivre

**Édith Pugnet, maire de Cabestany a formulé les vœux de la municipalité, entourée de son équipe dont le maire honoraire Jean Vila.**

**E**n présence du sous-préfet, secrétaire général de la préfecture : « *oreille toujours attentive, recherchant des solutions plutôt que des obstacles* » ; du président de l'Association des maires des P.-O. ; de la présidente de Région Carole Delga, qui a « *choisi Cabestany pour les P.-O. dans son parcours dans tous les départements de la Région pour ses vœux 2024* » ; d'Hermeline Malherbe, présidente du Département, « *chef de file de la solidarité, et ses politiques qui s'y déclinent, au quotidien pour tous* » ; de Robert Vila, président de la Communauté urbaine, avec qui l'édile souhaite : « *bâtir et consolider de vraies coopérations intercommunales, dans une Agglo respectueuse, solidaire et de proximité.* ». « *C'est d'abord aux habitants de Cabestany auxquels je veux m'adresser* » précise d'emblée Édith Pugnet.

### Pas de vœux béats d'optimisme

Édith Pugnet liste les agressions internationales des peuples : « *qui nous transpercent le cœur* » et nationales : « *les régressions sociales et les divisions du peuple français, la loi immigration qui a ouvert la boîte de pandore, le recul de civilisation imposé par la réforme des retraites.* » Évoquant la lutte des agriculteurs, l'édile s'indigne de « *ces élus qui votent tous les accords de libre-échange et toutes les politiques agricoles communes qui font que 80% des aides européennes sont distribuées à 20% des agriculteurs.* »

### Cabestany horizon 2040

Cabestany se classe : « *1ère des villes où il fait bon vivre dans les P.-O., 1ère en Occitanie pour les communes de 10 à 20 000 habitants où sont présents les principaux équipements et services* » L'élue envisage : « *préparer le futur, avec un projet Cabestany 2040 que nous allons*



© Olivier Patroux Gracia

*co-élaborer ensemble* » promet-elle, avant d'énumérer : rénovation des écoles, transition énergétique, économie d'eau, construction d'une résidence senior, agrandissement de la cuisine et la cantine des aînés, recherche de médecins traitants de proximité, coopération avec des jeunes allemands et polonais, livraison de dix logements en centre-ville, création d'une nouvelle zone d'activités,...Après un clin d'œil à Sébastien Bracq, directeur de cabinet, qui part après treize ans de service, une dédicace spéciale à son fils. La maire communiste, longuement ovationnée, clôture sur une citation de Mandela : « *cela semble toujours impossible, jusqu'à ce qu'on le fasse... , alors faisons-le ensemble !* »

Ray Cathala

## Palestine. Conférence de Pierre Stambul

**La manifestation pour la paix en Palestine de samedi dernier s'est prolongée jusqu'au Casal où allait se tenir la conférence donnée par Pierre Stambul, membre de l'Union Juive Française pour la Paix (UJFP).**

Après une brève présentation de l'association UJFP, laïque et antisioniste, créée en 1994 pour défendre les droits des Palestiniens et revendiquer la pluralité des identités juives qui refusent l'assimilation à la doctrine sioniste (collectif « *pas de crimes en notre nom* »), Pierre Stambul a exposé devant un public de plus d'une centaine d'auditeurs, un historique de la terre de Palestine, des Palestiniens, des Juifs et de Gaza. Ceci afin de mieux comprendre la construction du conflit à travers les siècles et les guerres jusqu'à la situation actuelle.

Pour l'UJFP, la doctrine sioniste portée par le gouvernement de Netanyahu est celle qui aujourd'hui se fait suprémaciste quand elle ne reconnaît que les Juifs et ostracise ceux qui ne le sont pas, voire

ceux qui ne sont pas les bons Juifs, celle qui pratique l'apartheid à l'encontre de ceux qu'elle rejette, celle qui colonise, occupe, tue ou expulse ceux qu'elle considère moins dignes, celle qui exerce des blocus et parque des hommes, des femmes et des enfants dans une prison de 360 km<sup>2</sup> nommée Gaza, celle qui, fasciste, tente de faire-taire toute voix dissonante dans son pays, celle qui enferme tout représentant palestinien possible partenaire pour la paix.

Pierre Stambul a expliqué le contexte de l'émergence de la doctrine sioniste et de son impensable structuration bâtie grâce aux alliances avec les pouvoirs « *anti-sémites* » d'Europe qui souhaitent à leur tour expulser de leurs territoires, juifs et musulmans. Clarifier

l'Histoire, les faits, témoigner, dénoncer, Pierre Stambul a permis, durant cette heure, d'appréhender la complexité et les influences insidieuses dans ce drame de la terre de Palestine.

Les propos de Pierre Stambul ont

été étayés par la déclaration de la tribune collective « *Nous, Françaises juives et Français juifs, appelons à un cessez-le-feu immédiat et durable à Gaza* » publiée dans le journal *Le Monde* le 30 janvier 2024.

Céline



© Céline

## Conférence

## « Sortir de l'histoire pour entrer dans la vie... »

Nicole Rey, passeur de mémoire de la résistance et de la déportation proposait le 1<sup>er</sup> février à Thuir une conférence sur le thème, « Charlotte Delbo : l'écriture comme ultime lieu de résistance ».

L'art et la littérature, auxiliaires privilégiés de la mémoire et de l'histoire, c'est sous cet angle que Nicole Rey affirme l'écriture comme un combat. « *le langage poétique remue le lecteur au plus profond de lui-même et se révèle le plus dangereux pour les ennemis qu'il combat* ».

Charlotte Delbo, résistante au sein du Réseau Politzer, déportée à Auschwitz, écrivaine et poétesse, est reconnue aujourd'hui comme une des grandes plumes de la littérature de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Une plume singulière qui, au retour des camps nazis, et jusqu'au bout de sa vie, a choisi l'écriture comme ultime lieu de résistance.

### Une vigie de son temps

Son œuvre est présentée comme la voix d'une écrivaine à part entière, où la conscience politique

n'est jamais éloignée de l'art, dans un positionnement éthique indissociable de l'esthétique. Résistante communiste arrêtée en 1942 et déportée à Auschwitz par le convoi du 24 janvier 1943, un convoi de 230 femmes dont seules 49 survivront. Pour Charlotte Delbo, ces femmes sont un sujet historique à part entière. Elle évoque ces héroïnes sans jamais les victimiser, avec la précision de l'historienne, la tendresse infinie de la Camarade. Sa volonté farouche de survivre à l'horreur des camps nazis s'appuie sur l'impératif devoir de venir pour en témoigner.

### « L'ignorance n'a pas de vertu »

Nicole Rey fait vivre durant une heure la poétesse, avec subtilité et sensibilité à fleur de peau. Surgissent alors des visages de



femmes, des images insoutenables tant l'écriture de Charlotte Delbo est un puissant vecteur émotionnel.

L'écrivaine affirme avec la conviction et la légitimité que lui confère son statut de déportée, « *rien de ce que nous avons vécu ne doit échapper au langage* ». Nicole Rey poursuit, « *la force du langage poétique qui s'adresse à nos*

*sens plus qu'à notre pensée nous aide à franchir le fossé de cet indécible...* »

C'est chose faite à Thuir ce jeudi soir, tant l'émotion du public est manifeste à l'issue de la conférence.

Evelyne Bordet

Trilogie « *Auschwitz et après* »  
Ed de Minuit.



## La balade du randonneur

# LE P.O.T Rando' Club<sup>1</sup> vous propose

Dimanche 11 février 2024 Arles-sur-Tech

La ville d'Arles-sur-Tech, au pied du mont Canigou, est située sur la rive gauche du Tech et son emplacement actuel n'est pas son lieu de naissance. En effet si la création de la ville se confond avec celle de la primitive abbaye Sainte-Marie, celle-ci fut fondée vers la fin du VIII<sup>e</sup> siècle sur le site des anciens thermes romains dits « *Els Banys d'Arles* » soit l'actuelle ville d'Amélie-les-Bains.

Le moine fondateur, Castellanus, qui fuyait les persécutions arabes, trouva ici un refuge sur ces terres récemment libérées. À la fin du IX<sup>e</sup> siècle, le siège du monastère fut transféré par l'abbé Suniefred sur le site de l'actuelle ville d'Arles.

Cette abbaye, qui est le plus ancien monastère bénédictin des pays catalans fondé après la libération de l'occupation arabe, gagna rapidement en prospérité, grâce à la protection des comtes de Cerdagne puis de Besalu et elle de-

vint la seconde plus importante du pays, après St-Michel-de-Cuxa.

Le site choisi n'était pas le fruit du hasard mais l'affirmation du contrôle exercé par l'abbaye sur les zones d'exploitation du minerai de fer dont les flancs du Canigou regorgent. L'extraction du fer dans la haute vallée du Riuferrier (rivière du fer) était déjà, à l'époque romaine, une activité reconnue. L'abondance de débris de poteries et d'amphores souvent mêlés aux scories de minerai prouve que l'extraction et le traitement du fer s'effectuaient sur les rives du Riuferrier<sup>2</sup>.

### Des précisions sur la randonnée

**Durée :** 3h45. **Dénivelé :** 390m. **Difficulté :** moyen. **Conditions :** licence annuelle 35



euros. **Repas grillade :** apporter apéro, vin, eau, viande... **Départ :** 8h30 au parking de la piscine du Moulin-à-Vent à Perpignan.

**Pour se renseigner, tél à Jean-François :** 04 68 56 81 03 / 06 20 40 63 05

(1) Le Perpignan Omnisports des Travailleurs-es, association affiliée à la F.S.G.T.

(2) La suite sur [www.letc.fr](http://www.letc.fr) rubriques département/sport/culture.

## TOP 14

## Un samedi de rêve

**Les catalans écrasent les Racingmen premiers du Top 14 (26-5).  
Une cathédrale bouillante.**

Difficile de dire que nous étions début février, étant donnée la chaleur qui régnait sur le Roussillon, mais surtout à... Aimé-Giral. Décidément il n'y a plus de saison, ma bonne dame ! Difficile de dire qui était le leader du Top 14. Tout est véritablement chamboulé. Qui avait dit que les premiers seraient les derniers, mais qui avait pensé que les derniers (ou presque!) battraient les premiers ? Faut être Catalan pour prédire de telles choses. Mais avec l'USAP finalement tout reste possible. Et même infliger un bonus offensif à des Franciliens rois du championnat.

### Un match énorme des sang et or

Lorsque le talonneur Ignacio Ruiz inscrit, comme un grand, à la dernière minute l'essai du bonus offensif sur une pénalité jouée à la main, tous les supporters catalans oublient les quelques mauvais lancers de leur numéro deux. Son efficacité dans le jeu courant compense amplement ses erreurs (trois de sa faute !) au niveau de la touche, souvent lorsque l'alignement de l'USAP se retrouve en manque de sauteurs et en particulier si Alan Brazo n'est pas là. Jouer des pénalités proches de l'en-but adverse à la main ne serait-il pas parfois la solution pour éviter des pertes de ballons en touche ?

Quel supporter, même le plus intégriste, aurait pu prédire une issue aussi merveilleuse pour une équipe qui, voici à peine quelques mois, était en train de moisir dans les bas-fonds du championnat ? Rester vivants était le seul leitmotiv des joueurs catalans à l'époque. « *Montera, montera l'aioli, l'aioli montera...* » chantaient les supporters les plus optimistes. À force de patience et de courage cet aioli est en train de prendre, mais surtout de prendre... au dépourvu des adversaires surpris par les progrès réalisés par les sang et or. Surpris les adversaires, mais aussi très prétentieux lorsqu'ils ne tentent pas, en début de rencontre, leurs pénalités faciles. Croyant par là même pouvoir déborder l'équipe de l'USAP. Que nenni ! Les Catalans sont héroïques en défense, ça ne passe pas. Même si l'adversaire pilonne son enbut pendant près de vingt minutes. Touches, mêlées, rucks, pénalités, rien n'y fait. À la grande joie des supporters dans une ambiance de folie.

Les joueurs commencent à prendre conscience de leurs moyens. Et ils deviennent nombreux. La défense, un temps absente, redevient efficace en particulier à Aimé-Giral. De par leur puissance les gros ne craignent pas grand monde. Les rucks ont vu apparaître des joueurs sang et or hyper efficaces au niveau des grattages. Les lignes arrières trouvent des initiatives intéressantes. Tout ce beau monde fait confiance à Franck



▶ Après un mouvement de grande classe, Tom Écochard s'arrache pour aller marquer.

Azéma. Dans ce lot de satisfactions quel joueur citer ? Difficile tellement l'USAP a joué en costaud, en grande équipe, même si les Franciliens ont tout de même déçu, alors qu'un sursaut de leur part était attendu après leur dernier revers à l'Arena face aux Toulousains. Dans ce match le plus abouti le troisième ligne Joaquin Oviedo a, tout de même, crevé l'écran et ce dans tous les domaines du jeu. Un samedi magnifique à Aimé-Giral, mais pas uniquement.

### Des adversaires directs battus

Toutes les équipes en lutte pour le maintien, les adversaires directs des Catalans, ont mordu la poussière en ce premier samedi de février, post-Chandeleur. Crêpe noir pour Lyon à Clermont, Oyonnax chez lui face à Paris, Montpellier à La Rochelle, Pau dans son ancre face à Castres, Bayonne à Toulouse. Oui car l'USAP grâce à cette journée hyper bénéfique ne se retrouve qu'à deux petits points des Bayonnais qui semblent marquer le pas. Même Pau ne paraît plus intouchable. Les Catalans onzièmes peuvent prétendre, avec des matchs apparemment moins difficiles en fin de championnat, à une place encore plus favorable. Doubler Pau et Bayonne et entrevoir une place en Champions Cup la saison prochaine. Allez chut, ne rêvons pas ! Dégustons à sa juste valeur ce cap de setmana des plus bénéfiques avant un repos bien mérité ce samedi pour joueurs et... supporters, en observant, à la loupe, Posolo Tuilagi avec les Bleus en Écosse.

**Fins aviat**

Jo Solatges

## - annonces légales - annonces légales - annonces légales - annonces légales -



PERPIGNAN MEDITERRANEE METROPOLE COMMUNAUTE URBAINE

### AVIS AU PUBLIC

Approbation de la modification n°1 du Plan Local d'Urbanisme de la commune de Perpignan.

Le public est informé que, par délibération en date du 29 janvier 2024, le conseil de communauté a approuvé la modification n°1 du PLU de Perpignan.

La délibération correspondante sera affichée pendant un mois en Mairie et au siège de la Communauté Urbaine, au lieu habituel d'affichage. Le dossier correspondant est tenu à la disposition du public à la Mairie de Perpignan, au siège de la Communauté Urbaine aux jours et heures habituels d'ouverture et à la Préfecture des Pyrénées-Orientales.

Le Président

Robert VILA

Alénya

# La ferme des animaux

**Samedi dernier, la saison culturelle accueillait « la ferme des animaux », une fable dystopique, d'après Georges Orwell qui vient questionner l'être humain face au pouvoir.**

Un décor de cuisine de ferme, un buffet, une table, des bottes de paille et toute une batterie de boîtes, cafetières, vases, divers et variés qui prendront vie sous le doigté des deux comédiens narrateurs et manipulateurs Sara Charrier et Nicolas Luboz. Dans un rythme soutenu et endiablé, le coq, le mouton, la vache, la chèvre, l'oise, tous les animaux de la ferme vont se révolter contre la tyrannie du fermier Ferdinand qui va se retrouver expulsé de la ferme et cul nu sur la place du village. Aussitôt se met en place une organisation démocratique avec assemblées délibérantes où tous les animaux de la ferme participent dans une ambiance de fête et de libération. Très vite deux animaux vont sortir du lot, la truie Boule de

neige et le cochon Napoléon. La ferme se divise. Jusqu'au jour où Napoléon prend le contrôle de la ferme par la force... Le reste des animaux vont-ils se soumettre à leur triste sort ? L'utopie rêvée de *La Ferme des Animaux* est-elle condamnée à sombrer dans une dystopie sans lendemain ?

## Les mécanismes du pouvoir

En transposant les questions politiques dans le monde animal, Orwell garantit l'universalité et l'intemporalité de son sujet. Comme dans les fables de La Fontaine, il utilise les animaux pour nous parler de nous. Cette fable nous projette au cœur même d'une révolution et de son lendemain. Elle ouvre ainsi tous les questionnements que



© Jacques Pumaréda

pose le pouvoir : comment s'organise la vie en société quand il n'y a plus de chefs ? Qui prend les décisions ? Peut-on décider à plusieurs ? Pourquoi ce nouvel équilibre est si fragile ? Un très beau travail proposé par la com-

pagnie *La Fleur Du Boucan* basée à Toulouse, ouvert au jeune public comme aux adultes, une matière à réfléchir et à penser nos sociétés d'aujourd'hui.

Jacques Pumaréda

## Archipel

# La révolte des femmes

**Le Tartuffe de Molière dans la mise en scène de Guillaume Séverac-Schmitz, un moment de bonheur porté par des comédiens pleins de fougue.**

Cela commence dans une ambiance fêtarde survoltée et une musique rock assourdissante, bien loin de Molière, et du dévot Tartuffe. Ce démarrage en trombe peut aussi être compris comme une provocation à l'encontre du sinistre héros. Belle occasion en tout cas de mesurer le tonus des sept comédiennes et comédiens. Et façon d'interpeller le public installé face à face des deux côtés de la scène du Carré de l'Archipel.

*Le Tartuffe* de Molière mis en scène par Guillaume Séverac-Schmitz a rempli cette salle deux soirs de suite. L'artiste, basé en Occitanie, n'est pas ici un inconnu, on y a vu et aimé de lui un Shakespeare, un Wadji Mouawad. C'est le tenant d'un théâtre populaire et intelligent.

*Le Tartuffe*, donc, comédie en cinq actes, offre une plongée au sein d'une riche famille bourgeoise dont le père, Orgon, s'est entiché de Tartuffe, dévot hypocrite et manipulateur au point de

vouloir lui donner ses biens, et sa fille en mariage. Pour les autres membres de la famille, c'est la consternation. Dorine, la servante, merveille d'imperitence, Elmire, la femme d'Orgon, et Mariane, sa fille, conjugueront leurs efforts pour démasquer l'affreux personnage. Monument d'hypocrisie, de fausse dévotion, de fausse prudence, Tartuffe est particulièrement détestable. Ce qui valut à Molière l'animosité du clergé et des Jansénistes.

Pièce savoureuse, avec d'abord, la langue unique, formidable, percutante de Molière. Et ici, une troupe de jeunes comédiens bourrés de talent et d'énergie, follement drôles, expressifs, qui mènent l'affaire avec un dynamisme échevelé. Comme souvent chez Molière, cela s'achève sur un coup de théâtre qui arrange tout, là, c'est grâce à la sagesse du monarque. Molière n'oublie pas à qui il doit ses subsides...

Nicole Gaspon



© Erik Damiano

Où sortir ?

## Perpignan

Institut Jean Vigo | Mercredi 14 février à 19h  
/ Projection - **Au loin s'en vont les nuages**  
| 6€/réduit 5€.

Palais des congrès | Mardi 6 février à 20h30  
| **Dîner de famille** | 42€ /réduit 34€.

Auditorium du Conservatoire | Samedi  
10 février à 17h | Spectacle - **Accordanse** |  
Gratuit.

## Amélie-les-Bains-Palalda

Salle Jean Trescases | Mercredi 14 février  
à 16h30 | Chants - **extraits d'opérettes,  
d'opéras et de chansons** sur le thème de  
l'amour | 10€ / gratuit -16 ans. Apéritif offert  
à l'entracte.

## Argelès-sur-Mer

Cinéma Jaurès | Vendredi 9 février à 19h |  
Théâtre - **Couple : Mode d'emploi** - Cie de  
l'An 01 | Gratuit.

## Canet-en-Roussillon

Théâtre Jean Piat | Mardi 13 février à 16h |  
**Nour.**

## Céret

Salle de l'Union | Vendredi 9 février 20h30 |  
Théâtre - **Les Fourberies de Scapin** de Mo-  
lière par le Théâtre du Kronope d'Avignon  
(théâtre Commedia dell'arte) | 12€/réduit  
7,50€/enfant 4€.

## Fourques

Foyer rural | Samedi 17 février à 20h30 |  
Fourqu'en rires - **Robert Fougasse** | 10€/  
réduit 5€/ gratuit -12 ans.

## Les Angles

Place Castellane | Lundi 12 février à 15h |  
Festiva givrè **Le Jamel Comédie Club** | 35€/  
réduit 25€.

Salle Angléo | Mercredi 14 février à 17h |  
After ski festif - **Ludique et gourmand** |  
Gratuit.

Cour du vieux château | Jeudi 15 février à  
17h | Les Musicales Givrées. **Cour du vieux**

## Maureillas-las-Illas

Foyer municipal | Samedi 17 février à 19h |  
Concert - **Rock Metal avec Earbleeds** | 5€.

## Prades

Atelier de l'entonnoir | Vendredi 9 février à  
20h30 | Concert - **Calypso and Sweet Carib-  
bean music** ! | 5€.

## Sainte-Marie-la-Mer

Complexe Oméga | Mercredi 14 février à  
20h30 | Théâtre Primavera - **Les 2 roses et le  
méchant gnome.**

Mémorial de Rivesaltes  
Moment d'humanité

**Musique et littérature en ce lieu de mémoire avec concert  
Jazzèbre et remise du Prix Mare Nostrum 2023.**



► Remise prix Mare Nostrum.

Jazzèbre et le Mémorial se plaisent à se retrouver pour des événements musicaux et mémoriels. Exemple ce jeudi 1<sup>er</sup> février avec le concert du Duo Sarah Murcia contrebasiste, et Kamilya Jubran à la mandoline. Cette dernière est aussi chanteuse, compositrice et poète. Concert aux sonorités orientales, la voix poignante de Kamilya sur ses propres textes, accompagnée des accords envoûtants des deux instruments.

Suivait la remise du *Prix Mare Nostrum 2023* à Jean Mouttapa, écrivain et éditeur pour *Histoire juive de la France* (Albin Michel).

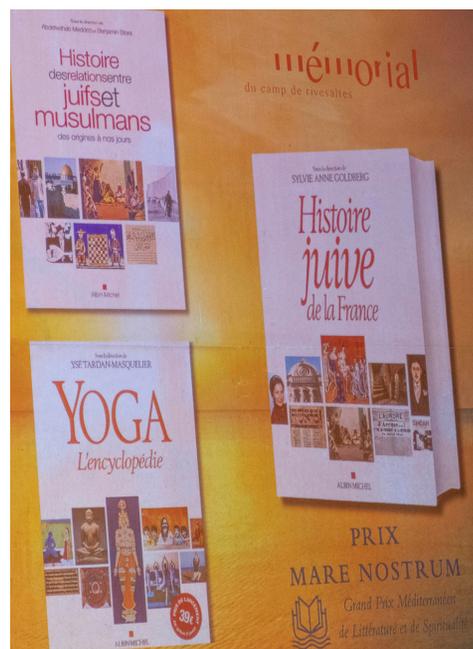
Cette remise devait initialement se faire en présence du Recteur de la Grande Mosquée, de l'Évêque de Perpignan et du représentant de la communauté juive du département. Une lamentable opération politicienne à laquelle le RN n'est sans doute pas étranger a entraîné l'absence de ces personnalités.

La cérémonie n'en a pas moins eu lieu devant une assistance confortable. Elle était introduite par Céline Sala-Pons, directrice du Mémorial qui rappelait le rôle d'éclairer de mémoire de l'institution. À sa suite, Jean-Jacques Bedu, président de l'association Mare Nostrum présentait celle-ci : née en 2020, riche de quarante-et-un chroniqueuses et chroniqueurs, d'un site, de présence sur les réseaux sociaux, elle a créé des prix littéraires et, dès avril 2024, aura une revue en ligne. Il évoquait ensuite le livre primé. Cinq ans de travail, 150 chercheurs coordonnés par Anne Goldberg, *l'Histoire juive de la France* comporte 1086

pages. Pour Jean Mouttapa, « *un livre de vie* » qui met en lumière la notion d'interculturalité, les rapports mutuels entre la France et les Juifs, sans rien occulter.

L'ambition du prix est de « *transmettre l'histoire de femmes et d'hommes qui ont tissé depuis des siècles notre destin commun dans sa diversité.* » Céline Sala-Pons et Jean-Jacques Bedu concluaient fort opportunément : « *un message au retentissement particulier à l'heure où les discours identitaires et les haines resurgissent mettant à mal le grand legs de l'humanité.* »

N. G.



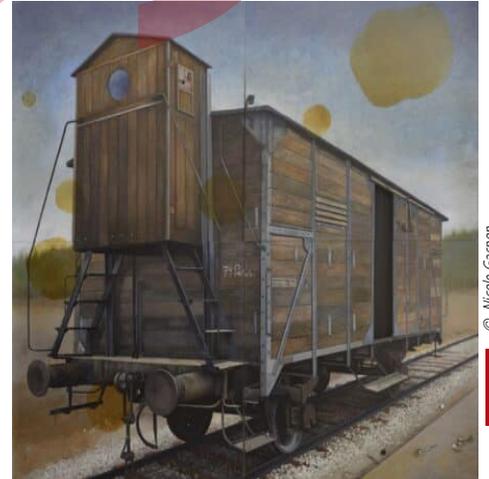
# Exposition

## Une invite à penser

**La galerie Acentmètresducentredumonde propose De la nuit et du brouillard d'Arthur Heras, énorme !**

C'est une immense tenture frappée d'une main dont, le plâtre s'effrite, qui accueille le public dans la galerie perpignanaise Acentmètresducentredumonde. À peine entré, on devine que l'on va être confronté à un travail d'envergure que l'on reçoit comme un coup de poinçon au cœur. Intitulée *De la Nuit et du Brouillard*, elle présente plus d'une quarantaine d'œuvres de l'artiste plasticien espagnol Arthur Heras. Au centre, les traces des disparus de l'histoire, victimes du nazisme, de la guerre d'Espagne, « *c'est le fruit de mon intérêt pour une période terrible qui ne finit pas* » nous confie l'artiste présent lors du vernissage. Il ajoute « *à travers mes œuvres, les portraits, je vise la restitution de l'identité et de la dignité des vaincus de l'histoire.* » Arthur Heras n'entend pas documenter une période mais plutôt interpeller, communiquer. L'exposition arrive à Perpignan après Brême et Francfort en Allemagne. On y voit nombre de portraits au crayon et à l'encre

sur papier, sidérants de réalisme. Portraits de bourreaux et de victimes, déportés dans leur tenue rayée, chacun ayant son nom, son histoire, mais c'est le visage qui occupe l'essentiel de la toile. « *Ils nous regardent* » déclare Heras pour qui le regard est tout, et, citant Walter Benjamin « *le regard est le puits de l'âme.* » Dans l'allée principale un panneau de près de quatre mètres sur trois mètres et demi sous le titre *Destination Auschwitz*, acrylique, vernis huile sur bois et plomb. Arthur Heras a voulu ainsi représenter le voyage concentrationnaire. Aucune fioriture, une totale sobriété, mais face à cela, on imagine, on voit l'autre réalité. On verra aussi les portraits de résistants comme Jorge Semprun, ou l'artiste allemand Joseph Beuys. Belle évocation aussi du philosophe et penseur politique Walter Benjamin. À côté des portraits, une diversité de formats et de registres esthétiques, certains caricaturant le franquisme et autres régimes autoritaires, mais aussi une série d'œuvres en



© Nicole Gaspon

référence au peintre du siècle d'or espagnol Francisco Zurbarán.

Une déambulation à forte tonalité mémorielle à la rencontre d'un artiste virtuose.

Nicole Gaspon

## L'hommage à Serge Barba

Serge Barba est décédé début septembre 2023. Il était né en 1941 à la maternité d'Elne. Samedi 27 janvier au château de Valmy les associations au sein desquelles il a œuvré, sa famille, ses amis rendaient un émouvant hommage à l'homme, à l'enseignant, au militant et saluaient l'immense apport de Serge à la transmission de la mémoire.

Tour à tour, avec l'appui d'une vidéo, ont pris la parole des représentantes et représentants du Centro espagnol, de Fils et filles de de Républicains Espagnols et Enfants de l'Exode (FFREEE), de l'association de la Maternité d'Elne (DAME), de la Fondation Antonio Machado de Collioure...Tous ont évoqué la forte implication de Serge dans ces associations, FFREEE, notamment qu'il a créée. Profondément marqué, à travers sa famille, par la guerre d'Espagne et la Retirada, il n'a eu de cesse tout au long de sa vie de se faire l'écho de ce tragique moment de l'histoire, d'en tirer les leçons, d'y sensibiliser les jeunes générations. Aussi ne cessait-il d'aller dans les établissements scolaires, de tenir des conférences. On lui doit aussi de nombreux écrits sur le sujet, dont récemment sa contribution au très beau livre *Les jours bleus* d'Antonio Machado (Trabucaire). Auparavant, il avait publié, toujours chez Trabucaire, *De la frontière aux barbelés, les chemins de la Retirada 1939.*



### Hommage à Serge Barba

Samedi, 27 janvier 2024  
Château Valmy, Argelès-sur-Mer, de 14 à 17h  
Accueil et expos. à 14h / Hommage, de 15 à 17h

Avec la participation de

CENTRO ESPAÑOL (Perpignan)  
DAME (Descendants et Amis de la Maternité d'Elne)  
FFREEE (Fils et Filles de Républicains Espagnols et Enfants de l'Exode, Argelès)  
Fondation Antonio Machado (Collioure)  
MUME (Musée Memorial de l'Exil, La Jonquera)  
LYCÉE DÉODAT DE SÈVERAC (Céret)

Avec la participation de la Famille Barba, la présentation de l'historien Grégory Tuban et la participation, à la guitare, de Juan Francisco Ortiz



Organisation



Collaboration



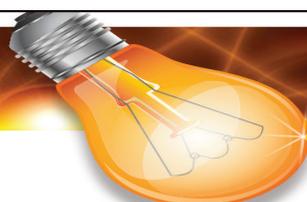
À la suite des associations, des collègues, son fils ont apporté leur témoignage. Serge était un prof adoré de ses élèves, un homme de culture, amateur de musique, un citoyen engagé. Complément à ces interventions et témoignages, on pouvait voir dans une salle voisine du château, une exposition riche des nombreux documents historiques et coupures de presse que Serge Barba avait collectés et organisés. À l'évidence son action perdurera.

N. G.

### TOURRES JEAN

Electricité  
Climatisation  
Pompe à Chaleur  
Entretien  
Dépannage  
04 68 22 86 30

PROMOTION



## TOURRES JEAN

### Electricité ALENYA

INDUSTRIE - TERTIAIRE  
BÂTIMENT - CLIMATISATION

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA  
[www.electricite-jeantourres.eu](http://www.electricite-jeantourres.eu)

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : [marje66@jeantourres.com](mailto:marje66@jeantourres.com)

# Logement

## La loi Solidarité et Renouvellement Urbain (SRU) détricotée

**Gabriel Attal l'a annoncé lors de son discours de politique générale : « moins de logement social ».**

Je connais un certain nombre de mes anciens collègues maires (souvent très à droite mais pas que...) qui ont dû sauter de joie en entendant le Premier ministre annoncer l'intégration des LLI (logement à loyer intermédiaire), dans les décomptes des 25% de HLM obligatoires. Ils pourraient ainsi arriver aux 25% sans construire un seul logement social. La loi Gayssot votée en 2000, leur est restée en travers de la gorge. Gabriel Attal les a entendus.

### Un casse-tête pour les plus pauvres

Se loger convenablement à un juste prix est devenu un casse-tête pour les classes populaires et même pour une partie des classes moyennes. « *Le LLI n'a pas de vocation sociale, il n'y a*

*pas de commission d'attribution, pas de contrôle de ressources des locataires, aucune obligation liée à la solidarité* », a rappelé Emmanuelle Cosse, présidente de l'Union sociale pour l'habitat qui fédère les bailleurs sociaux. Intégrer ces logements qui s'adressent avant tout aux cadres et cadres supérieurs ne correspond pas aux besoins, quand 75% des 2,6 millions de demandeurs d'HLM sont éligibles. Christophe Robert, le délégué général de la Fondation Abbé Pierre a supplié : « *n'ouvrez pas la boîte de Pandore, n'intégrez pas les logements intermédiaires au logement social* » à l'adresse de Christophe Béchu, ministre provisoirement en charge du logement.

Dans notre département, les listes d'attente s'allongent pour obtenir un logement social. Cette mesure

Crise du logement : Attal s'attaque à la loi SRU



gouvernementale va ralentir encore la construction de logements sociaux, entraînant précarité pour de plus en plus de mal logés, sou-

vent pour des femmes isolées, au bénéfice des marchands de sommeil.

Jacques Pumaréda



## Journal Le Travailleur Catalan Bulletin d'abonnement

Remplir lisiblement en lettres majuscules vos nom, prénom et adresse

CHOISISSEZ VOTRE FORMULE

Nom, prénom : .....

N° : ..... Rue, bd, av., etc. : ..... Nom de la voie : .....

Code postal ou cedex : ..... Ville : .....

Mail : ..... Tél : .....

Bulletin à renvoyer à : Travailleur Catalan, 44 av. de Prades - 66000 Perpignan. Mail abonnement TC : abonnements@letc.fr  
Tél. 04.68.67.00.88 - Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.

- Papier / 6 mois  
40€
- Papier / 1 an  
78€
- Numérique - Papier / 1 an  
100€
- Numérique / 1 an  
66€

Je règle :  par chèque à l'ordre du "Travailleur Catalan"

Date : \_\_\_\_ / \_\_\_\_ / \_\_\_\_  par prélèvement automatique

# « Un risque sérieux de génocide »

## La réponse de la Cour Internationale de Justice

**Le 26 janvier 2024, la CIJ, saisie par l'Afrique du Sud pour alerter sur le risque génocidaire de la guerre qui se déroule actuellement en Palestine, vient de rendre un premier avis.**

Si l'étude de la question peut prendre plusieurs années avant qu'un verdict ne soit prononcé, il n'a fallu que deux semaines, suite aux auditions des parties, pour que la CIJ et ses 17 juges prennent en compte les craintes émises par l'Afrique du Sud. En conclusion, la CIJ a décrété que des mesures conservatoires devaient être prises de toute urgence. Dorénavant, Israël doit « *prévenir et punir l'incitation directe et publique à commettre le génocide* » mais aussi « *prendre sans délai, des mesures effectives pour permettre la fourniture des services de base et de l'aide humanitaire requis de toute urgence* » et « *prendre des mesures effectives pour prévenir la destruction et assurer la conservation des éléments de preuve* ».

Si une demande de cessez-le-feu n'a pas été prononcée par la CIJ, c'est que juridiquement, elle se doit d'en faire la demande aux deux parties ; or ici, le Hamas est un Mouvement, non un État, et donc hors de la compétence de la CIJ. Néanmoins, on entrevoit difficilement la mise en place des mesures de protections édictées sans un cessez-le-feu effectif.

Le gouvernement d'Israël accuse la CIJ d'être « *antisémite* » et Benjamin Netanyahu affirme mener « *une guerre juste et [qu'ils la poursuivront] jusqu'à la victoire totale* » ; on ne peut que frémir devant les probables conséquences pour l'avenir des palestiniens.

### La Communauté Internationale mise face à ses responsabilités

Cependant, si le gouvernement de Benyamin Netanyahu venait à bafouer la juridiction internationale, chaque pays devra prendre conscience que sa position, dont l'impact est déterminant dans la perpétuation de la catastrophe, pourrait devenir lourde de conséquences. Renier les Conventions et ne pas faire pression sur Israël pour stopper la guerre serait rompre définitivement l'équilibre international. Il faut également noter qu'à partir du 26 janvier 2024, toute arme vendue à Israël pourra constituer une aide au génocide palestinien. Si cela est valable pour les



armes, qu'en sera-t-il pour d'autres formes de coopération ?

Le Conseil de sécurité de l'ONU pourrait être saisi pour faire appliquer les décisions de la CIJ. Si un vote devait avoir lieu et des vetos apposés, chaque pays devra ensuite gérer la pression citoyenne intérieure et internationale qui pourrait devenir plus intransigente sur cette question.

Cet événement juridique ne peut que permettre aux esprits de refaire l'examen de ce qui est légal et juste, et aboutir à la fin de cet emballement meurtrier. On peut espérer qu'il incitera encore plus de voix à s'élever, de par le monde, pour dénoncer ce gouvernement extrémiste qui est en train de commettre l'irréparable, en s'arrogeant l'identité et l'histoire de tout le peuple juif et en jouant sur la culpabilité des pays occidentaux liée à l'abomination de la Shoah afin d'obtenir l'absolution de ses actes.

Céline

## Espagne

### La gauche espagnole face à ses contradictions

**Important revers pour le gouvernement de coalition du socialiste Pedro Sánchez sur le projet d'amnistie en Catalogne.**

Clé de voûte des négociations avec les députés du parti Junts (droite indépendantiste catalane, 7 élus) ayant permis au socialiste Pedro Sanchez de se maintenir de se maintenir, de justesse, en novembre dernier, à la tête du gouvernement espagnol pour la troisième fois consécutive depuis 2018, la loi d'amnistie a été rejetée par 179 voix face à seulement 171 pour. Les 171 voix pour avec celles de l'opposition des indépendantistes catalans de Junts, en plus de celles déjà attendues des partis de droite et d'extrême droite PP et Vox, ainsi que de la centre-droitière coalition canarienne. Le texte retournera donc en commission de Justice où il pourra être renégocié. Certains calculs estiment à plus de 1 400 le nombre de personnes

concernées, parmi lesquelles figure l'ex-président catalan Carles Puigdemont, qui vit exilé en Belgique depuis 2017.

« *Cette loi comporte des failles à travers desquelles la justice pourrait laisser l'amnistie sur le bord de la route* », avait prévenu la porte-parole de Junts, Miriam Nogueras, lors des débats qui ont précédé le vote, soulignant la volonté de son parti de ne pas laisser « *l'ensemble du mouvement indépendantiste catalan exposé à l'arbitraire d'une justice espagnole politisée* ».

### Une constitution gangrenée par l'héritage du franquisme

À vouloir, à tout prix, accepter un jeu « *démocratique* » immédiat lors de la transition après

la mort de Franco, la gauche espagnole, PCE compris, a accepté une constitution fortement marquée par l'héritage franquiste. L'Espagne est un des seuls pays en Europe où la notion de terrorisme et de trahison existe dans la Constitution pour caractériser des faits d'opposition politique à l'État central. Or les personnes poursuivies à la suite de la tentative de référendum populaire sur l'avenir de la Catalogne, n'ont jamais utilisé la violence, ni posé des bombes. La gauche espagnole devra rapidement se poser la question d'une révision de la Constitution actuelle, sous peine de provoquer d'autres sujets de friction, y compris sur le plan politique et social.

Roger Rio

# Faire l'histoire ou la défaire

Il y a des semaines où autour de vous des événements se télescopent qui renvoient à des contraires qui sont malheureusement l'apanage de la vie. Ainsi cette semaine la mort d'un ami, d'un camarade, d'un complice syndical pendant des décennies, son lot de souvenirs riches, féconds, toutes les souffrances qui vont avec. Dans le même temps, les turpitudes gouvernementales et de sa bande de bras cassés pour nous rouler toujours un peu plus dans la farine, jouer les matamores, se ridiculiser un peu plus en faisant semblant de maîtriser une situation qui leur échappe.

## Les valeurs

D'un côté une vie consacrée à défendre des valeurs, un dévouement exemplaire, une solidarité sans limite, un attachement total au service public, laïque d'éducation. De l'autre une tentative dérisoire de courir après des événements qui font désordre et qui démontrent que l'histoire ne leur appartient pas.

D'un côté la construction personnelle d'une histoire modeste, mais bien réelle, de démocratisation des enseignements, avec ses difficultés quotidiennes, ses succès et ses échecs, sans fioriture, en toute discrétion, comme l'ont dit

tous ses proches, une trajectoire citoyenne et lucide. De l'autre le sentiment qu'en politique il est possible de tout se permettre à condition que l'on se soucie plus des « plans COM » que de bâtir l'histoire.

Et pourtant la politique n'est pas un vilain mot puisqu'elle est au cœur de notre vivre ensemble et qu'elle est constitutive de notre démocratie, même si l'on peut regretter qu'elle suscite souvent appréhension, désintérêt, désillusion, incompréhension, méconnaissance. On comprend pourquoi quand on observe beaucoup de politiques. Ce qui conduit certains à la voir comme un théâtre pour initiés où se joue un spectacle où ils ne seront le plus souvent que les dindons de la farce : d'où le rejet et le recours aux expédients multiformes.

## Une histoire qui lui ressemblait

Mon ami, mon camarade, mon complice, lui, a gardé le souci de préserver ses choix, ses valeurs, sa confiance dans le combat social pour les imposer dans des contextes perturbés parce qu'il savait qu'en agissant ainsi il faisait une histoire qui lui ressemblait généreuse, progressiste, ouverte.



Ce n'est pas le propos d'Attal, son rôle est emblématique d'une duplicité faite pour nous embrouiller. Le garçon est séduisant, va au charbon, mais ne lâche pas grand-chose. Parmi les membres du gouvernement, d'autres sont beaucoup plus balourds : ainsi sa remplaçante au ministère de l'Éducation Amélie Oudéa Castéra qui accumule les déclarations intempestives, les mensonges avérés, les silences coupables pour annoncer qu'elle ne démissionnera pas, qu'elle aime un service public sur lequel elle ne peut s'empêcher de baver. Son bâton de maréchal à peine obtenu (tu parles, l'éduc et les JO en même temps), elle le casse pour donner l'image dérisoire et pitoyable d'une responsable politique qui

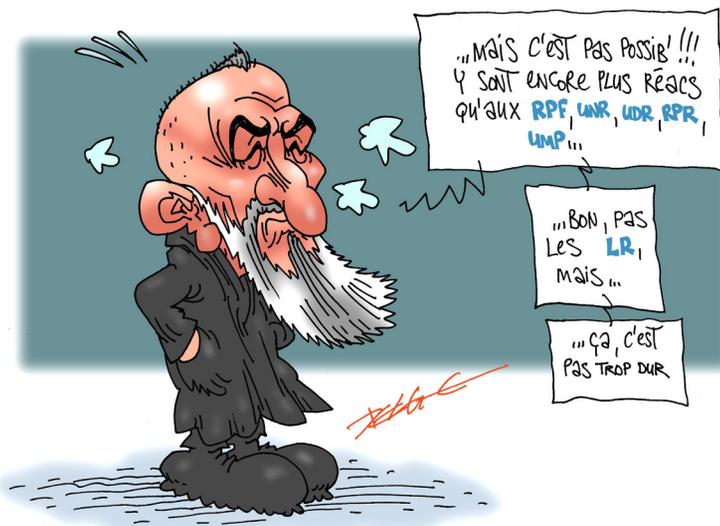
se croit en mesure de dire une chose et son contraire, de défaire l'histoire au détriment de tous ceux qui œuvrent pour l'Éducation nationale, qui l'ont faite et continuent à la faire.

Il est salutaire que l'histoire de ce service public, laïque, démocratique échappe aux cabinets ministériels pour se faire. C'est une donnée essentielle pour sa survie. Ses fonctionnaires, comme mon ami, mon camarade, mon complice, sont aux avant-postes pour en assurer pas seulement sa pérennité, mais son développement, son plus haut niveau d'exigence. Faire l'histoire, c'est travailler pour un élitisme républicain. Il fut un acteur de cette histoire.

Jean-Marie Philibert

## L'actu **vue par DELGE**

Triste anniversaire de l'appel de l'abbé Pierre en Macronie...



**8,6 MWh d'énergie verte,  
1,2 kWh de chauffage,  
7,2 tonnes d'engrais.**

C'est ce qu'on valorise avec ces petits biodéchets chargés dans un de nos camions TUBERT.

Après, c'est vous qui voyez.

